



Livre

**Auteur(s)** : Université Panthéon-Sorbonne (Paris) (Editeur scientifique)

**Titre(s)** : Figures de femmes criminelles de l'Antiquité à nos jours [Texte imprimé] : [actes du colloque, 7 et 8 mars 2008, Salle Louis-Liard et auditorium de l'INHA] / [organisé par l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne] ; dirigé par Loïc Cadiet, Frédéric Chauvaud, Claude Gauvard... [et al.].

**Editeur(s)** : Paris : Publications de la Sorbonne, 2010 (42-Saint-Just-la-Pendue : Impr. Chirat).

**Collection(s)** : (Homme et société, ISSN 0292-6679 ; 35).

**Résumé** : Alors que la part des femmes dans la délinquance est restée moindre que celle des hommes et que le droit traite, en principe, les deux sexes à égalité, pourquoi le récit de leurs crimes les transforme-t-il si facilement en monstres? Pour répondre à cette question, paradoxale, cet ouvrage croise les analyses d'historiens, juristes, criminologues, historiens de l'art et plasticiens. Ces chercheurs mobilisent des sources abondantes et multiples, fragments bibliques, vases antiques, miniatures médiévales, chroniques judiciaires, dessins de presse, grands procès reconstruits par la télévision... qui nous donnent à voir la complexité des représentations des femmes criminelles, construites et sédimentées depuis trois millénaires. Des figures de femmes criminelles contemporaines - Jeanne Weber, l'ogresse de la Goutte d'or, Violette Nozière, l'empoisonneuse, les soeurs Papin - aux figures archétypales " intemporelles " - Eve, Pandora, la sorcière, la prostituée, la femme adultère, qui ne sont pas coupables de crimes mais pensées comme coupables du désordre de l'humanité -, on retrouve les mêmes stéréotypes dépréciatifs des femmes dans l'imaginaire occidental. Cette image peut connaître des nuances, des changements concernant les infractions féminines sont intervenus dans le champ juridique, mais sur le long terme la société n'accepte guère que la femme soit criminelle. Si la femme est réellement criminelle, elle donne une image repoussante, celle du monstre, ou au contraire aguichante, celle de la tentatrice dont les prostituées sont les filles. Cela revient, dans les deux cas, à renier le crime au féminin. Est-ce la raison pour laquelle, aujourd'hui encore, les historiens n'arrivent pas à expliquer le phénomène, sauf à dire que les femmes sont portées à la paix et les hommes à la violence?.

**Notes** : Notes bibliogr. Index.

**Sujet(s)** : Criminelles : Histoire : Congrès Violence chez la femme : Histoire : Congrès

**Indice(s)** : 364.108 2



Exemplaires

Code-barres	Support	Public	Cote	Situation	Nbre de réservations
*4751960064	Livre	Adulte	D 364.108 2 FIG	Disponible	0